

LA FETE AU BOURDILLOT

JBL "le p'tit curieux d'Arlac" - Can'arlacais - n°42 - printemps 2006

Ce quartier quoique bien plus petit que son voisin Arlac avait une fête fort animée : manège, baraques foraines, bal, fanfare, jeux et surtout la grande course cycliste.

Parlons des années 1945-50 ; au mois de mai, c'était trois jours de liesse du samedi au lundi.

A 21 heures, la fanfare passait dans toutes les rues suivie d'une foule costumée dont le point de ralliement était l'angle des

rues Paul Doumer et de l'Industrie où près du bar Charles était montée la salle de bal. Pauvre salle de bal : un parquet de 200 m², des murs en panneaux de bois, un léger toit de toile et à l'intérieur une estrade pour les 5-6 musiciens et un banc tout autour où les filles attendaient sagement les cavaliers . Mais quelle ambiance ! On dansait tendrement enlacés un slow, un tango rythmé ou même, mais prudemment un swing.

Les baraques s'étendaient surtout le long de la rue Paul Doumer : tirs, loteries, confiseries, anneaux...

Le lundi après-midi, c'était le mât de cocagne, les courses en sac... et le radio-crochet¹ dans la salle du bal. Le soir, un « grand » feu d'artifice était tiré d'un terrain vague situé vers la résidence actuelle du Château Thierry.



Comme ils étaient beaux en 1947

Et la course cycliste du dimanche matin, avec un circuit de 10 km pas croyable de nos jours à cause de la circulation automobile !

Vestiaires et dossards au bar du Bourdillot² ; départ à la Grappe d'or³, puis le cours d'Ornano, les avenues de la Marne et de la Somme jusqu'à Chemin long, virage à gauche, jusqu'au Pas de l'Ane⁴, le retour par la rue Aristide Briand, puis une biscouette par la rue de la Fontaine d'Arlac et l'avenue des Eyquems et à gauche la rue Emile Combe ; enfin le cours d'Ornano avec l'arrivée à la Grappe d'Or. A faire 10 fois par une cinquantaine de presque champions, dont notre jeune Labeyrie.

Prime à chaque tour à la Grappe d'Or et Grand Prix au gagnant : un chèque et des lots offerts par les commerçants : poulet, bouteilles, épicerie...

L'instigateur de ces fêtes, le plaisantin du quartier, c'était Titin le peintre, qui en plus de ses qualités d'artiste était le principal animateur.

Dans le bar de l'avenue du Maréchal Galliéni, la Cave de Pauillac, il avait peint sur le mur du fond un train tortillard dont la locomotive était conduite par le père Savignac, le patron du lieu et les wagons occupés par les « célébrités » du coin, tous de francs buveurs. Et dans ce quartier général, Titin organisait tous les canulars possibles : le comité des fêtes avait même remis la grande Médaille du Bourdillot à un croque-mort habitant l'avenue. Celui-ci costume noir, chemise blanche, cravate noire, chaussures noires, le chapeau noir à la main, figé au garde-à-vous avait été décoré d'une immense médaille retenue par un ruban... noir sur laquelle était dessiné un squelette porté par quatre employés des pompes funèbres, ses confrères. Mais quelle soûlerie après !



Bourdillot La fête. Avant le défilé (en 1945)



Et la laiterie, et la sècherie de morue, et le vélodrome ? Patience, dans un prochain Can'Arlacais.

Documents et mémoire aimablement prêtés par R. Labeyrie, le presque doyen du quartier

1 - Radio-crochet : concours public de chant où les spectateurs peuvent interrompre les chanteurs amateurs peu performants en criant « crochet »

2 - Bar du Bourdillot ; toujours existant à l'angle des rues Paul Doumer et Jean Barrière

3 - Grappe d'Or : lieudit. Carrefour du cours d'Ornano et de l'avenue du Maréchal Galliéni ; actuellement bar le Dionysos

4 - Pas de l'Ane : lieudit. Carrefour des avenues de l'Alouette et Aristide Briand